

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **3 (1893)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BIBLIOGRAPHIE

---

## I. — COMPTES RENDUS

**Notice sur les nobles de Blonay, majors de Louèche,**  
par H. GAY DU BORGEAL. Genève, 1894, br. in-8.

M. Hilaire Gay du Borgeal, à qui l'on doit déjà plusieurs travaux intéressants sur le Valais, a eu la bonne idée de consacrer une notice aux Blonay, majors de Louèche au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle. Cette branche valaisanne d'une famille si puissante, n'avait pas encore eu son historien, alors que d'autres rameaux appartenant à la même souche avaient fait l'objet de plusieurs monographies.

Le Blonay qui forma la branche des majors de Louèche, était Guillaume, fils d'Aymon, mort le 14 juin 1315. La notice de M. H. Gay est bien documentée, un tableau généalogique l'accompagne et elle rendra service. M.

\* \* \*

**La nationalisation du système monétaire suisse et  
l'adoption de l'étalon d'or,** par Ch. SCHERER. Genève,  
1893, br. in-8°.

M. Scherer estime que l'Union monétaire a, pour la Suisse, plus d'inconvénients que d'avantages. Nous sommes inondés, par l'Italie et la Grèce, de monnaies d'argent, métal qui baisse rapidement et dont la valeur réelle ne répond plus à la valeur conventionnelle. Le seul remède serait le retour au monométallisme, à l'étalon or ; et pour ce, la dénonciation de la convention. — L'Italie supporterait-elle ce choc ? Nous courrions le risque, en agissant ainsi, de pousser ce pays à la banqueroute et de nous trouver avec une centaine de millions

d'écus italiens sur les bras, sans débouchés possibles. M. Scherer mentionne bien, mais sans y insister suffisamment à notre avis, cet inconvénient. Il semble croire que la faillite de l'Italie n'est qu'une question d'années, tirons notre épingle du jeu pendant qu'il est encore temps. Nous ne pousserons pas le pessimisme aussi loin. L'Italie a, nous l'espérons, encore de beaux jours devant elle; ne vaut-il pas mieux tâcher de tirer parti de la situation actuelle, sans rien brusquer?

Nous avons lu avec un grand intérêt la brochure de M. Scherer, quoique ne partageant pas absolument ses opinions. Elle met au jour, avec beaucoup de clarté et d'intelligence, les côtés fâcheux de notre situation monétaire. Elle ne persuadera pas tout le monde, mais elle attirera en tout cas l'attention sur un danger sérieux et qu'on traite avec trop d'insouciance. J.

\*  
\* \*

**Revue de la Société néerlandaise de numismatique,**  
1<sup>re</sup> année, 1893.

On sait que les numismates hollandais se sont constitués en société et publient une revue sous le titre de : *Tijdschrift van het nederlandsch genootschap voor munt-en penningkunde*. Le premier volume de ce recueil vient d'être terminé et nous sommes heureux d'en constater l'intérêt. Nous regrettons que l'emploi de la langue hollandaise, ignorée chez nous, ne nous permette pas de donner un sommaire complet des quatre fascicules de la nouvelle revue. Voici les articles français que nous y relevons : A. DE WITTE. *Des connaissances requises des aspirants, conseillers et maîtres-généraux des monnaies du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les Pays-Bas espagnols et du serment des monnayeurs brabançons et hollandais*. — Th.-M. RÆST. *Médaille mortuaire de Jan van Arnheim, non citée par Van Loon*. — LE MÊME. *Médailion au buste de Joann Lotin*. — Marie DE MAN. *Médaille mortuaire de Thierry van Cloon, gouverneur général des Indes néerlandaises*. — V<sup>te</sup> B. DE JONGHE. *Les monnaies de Philippe II frappées à Mæstricht, en 1580 et après, à propos d'un sol, patard ou trentième de daelder forgé, en 1580, dans cet atelier monétaire*. — A. DE WITTE. *Les monnaies frappées à Malines pour la Gueldre*. — Edouard VAN DEN BRÆCK. *Une rectification à Gérard van Loon*. Parmi les auteurs d'articles en hollandais, on trouve MM. de Rœver, A.-A. Looijen, Joh.-W. Stephanik, W.-A. Besier, J.-A. Feith, J.-H. Coronel, J.-E. ter Gouw, J.-A. Smits van Nieuwerkerk, etc. Citons encore deux articles :

*In memoriam, Jacob Dirks et N. de Røver*, dans lesquels on lira d'intéressants détails sur ces deux regrettés numismates.

Félicitons, en terminant, nos confrères de Hollande de leur initiative et de leur zèle pour la numismatique.

---

## II. — SOMMAIRE DES PÉRIODIQUES

1893

**Revue numismatique, 3<sup>e</sup> trim.** — O. VAUVILLÉ. *Monnaies gauloises trouvées dans le département de l'Aisne* (Avec 2 pl., fig.). Inventaire de monnaies recueillies dans les enceintes de Pommiers (*oppidum* des Suessions) et d'Ambleny, depuis 1886, faisant suite à des articles publiés dans la même *Revue* en 1886, p. 194 à 200. 1<sup>o</sup> Monnaies provenant de l'oppidum de Pommiers : 95 n<sup>os</sup>, 431 pièces ; il ressort de cet inventaire et de deux autres de trouvailles faites au même endroit et précédemment publiées, que les monnaies à la légende CRICIRV et celles à la tête de Janus, avec le lion barbare, sont des pièces locales, appartenant bien aux Suessions ; 2<sup>o</sup> Monnaies d'Ambleny : 14 n<sup>os</sup>, 22 pièces différant généralement de celles de Pommiers. L'auteur se demande si la rivière d'Aisne, séparant les enceintes de Pommiers et d'Ambleny, était un obstacle suffisant pour empêcher la circulation des monnaies entre ces deux localités distantes de 8 kilom., et si l'enceinte d'Ambleny, sur l'origine de laquelle on ne sait encore rien, était comprise dans le territoire des Bellovaques ou dans celui des Suessions ? — E. BABELON. *Récentes acquisitions du Cabinet des médailles. Lycie, Phrygie, Pisidie* (Avec 1 pl.). Le Cabinet de France s'est récemment enrichi d'un nombre considérable de monnaies de la Lycie, qui a fait doubler en quantité et en importance cette série, stationnaire depuis un quart de siècle. La plupart de ces monnaies, rares, inédites ou peu connues, contribueront à fixer l'histoire du monnayage des dynastes lyciens. M. B. a fait connaître les plus anciennes dans son catalogue des *Perses achéménides* ; il donne dans la *Revue* les pièces plus récentes qui appartiennent aux villes de Lycie : Antiphellus, Balbura, Bubon, Choma, Cyane, Gagae, Limyra, Myra, Olympus, Rhodiapolis, Telmessus, Tlos et Xanthos (?) ; Cibyra (Phrygie) ; Adada (?), Andeda, Baris, Colbasa,

Conana, Lysinia, Palaeopolis, Prostanna et Verbis (Pisidie), et qui, si elles ne présentent pas l'intérêt historique des pièces publiées dans le catalogue, comblent quelques lacunes, inaugurent même la numismatique de certaines villes et sont fort rares. — P. CASANOVA. *Monnaie des Assassins de Perse* (Fig.). Dinar, dont Bartholomæi n'avait pu déchiffrer exactement les légendes, mais que l'auteur a pu expliquer par la comparaison de trois exemplaires entrés récemment au Cabinet des médailles. Cette pièce, d'une grande valeur historique, ajoute quelques éclaircissements nouveaux à l'histoire de la célèbre secte des Assassins. — L. MAXE-WERLY. *Monnaies mérovingiennes à la légende BAINISSION* (Fig<sup>s</sup>). Considérations sur la déformation qui s'opérait, à l'époque mérovingienne, dans les noms primitifs des individus et des localités. C'est ainsi que le nom du monnayeur Charulfus, que l'on trouve sur une variété nouvelle d'un triens de Binson, est la forme primitive du nom du monétaire Airulfus qui a signé d'autres tiers de sol de Binson. — M. DE VIENNE. *Résumé historique de la Monnaie espagnole*. Introduction et 1<sup>re</sup> part : *Du commencement des Monnaies nationales jusqu'à l'avènement des rois catholiques*. Examen historique des systèmes monétaires de la péninsule ibérique que l'auteur désire comparer avec ceux de la France et de l'Angleterre (A suivre). — J. ROUYER. *Méreaux de cuivre frappés à Paris, dans le XVII<sup>e</sup> siècle, pour l'usage des protestants* (Fig<sup>s</sup>). Deux méreaux inédits : 1. Un ange faisant paître un troupeau de brebis. R̄. : IN VNVM · | CON · DVCAM | RELIQVVM | ISRAEL | · MICH · 2 · — 2. Une rose entourée de quatre fleurs de lis et de quatre étoiles alternant. R̄. : CHRIST | · EST · | LE · PAIN | DE · VIE · | Les méreaux protestants publiés jusqu'ici étaient tous en étain ou en plomb, ces deux-ci sont en cuivre. L'auteur prouve qu'ils ont été frappés à Paris, le premier à la Monnaie au Moulin, le second au Louvre, atelier qui a succédé au précédent. Supplément à l'ouvrage de M. H. Gelin. — R. SERRURE. *Interdiction faite par Charles IV, roi des Romains, à Pierre IV d'André, évêque de Cambrai, de frapper de la monnaie d'or*. Lettres de Charles IV de Luxembourg, déjà publiées, mais qui avaient échappé à l'attention des numismates, par lesquelles il émet la prétention d'interdire à Pierre d'André le droit de battre des monnaies royales d'or à Cambrai et déclare réserver ce droit à son oncle Baudoin de Luxembourg, archevêque de Trèves. — J.-Adrien BLANCHET. *Doubles tournois de Henri IV frappés à Saint-Palais* (Fig.). L'auteur décrit deux pièces qu'il n'avait pu se procurer avant la publication de son *Histoire monétaire du Béarn*, et dont il

avait seulement signalé l'existence, d'après le registre de délivrance de l'atelier de Saint-Palais. Ce sont deux doubles tournois de 1593 et 1595 en cuivre. — CHRONIQUE. *De trois termes employés mal à propos en matière de numismatique* (avers, médaille pour monnaie, numismate), lettre de M. Deloche à M. de Barthélemy. Voy. ci-dessus, p. 372. — Signale une note de M. de Blant sur la légende IESVS AVTEM TRANSIENS, etc. Voy. ci-dessus, p. 357. — Rectification par M. J.-A. Blanchet, de l'attribution à Lyon par M. Trachsel (*Rev. belge de numismatique*, 1893, p. 371), d'un poids monétaire qui appartient en réalité à Toulouse. — Indications tirées du manuscrit connu sous le nom de recueil de Haultin, relatives aux fonctions des généraux des Monnaies. Ce sont eux qui sont chargés, en 1354, de faire un recensement du cuivre existant en France pour en empêcher la sortie et en faire de l'artillerie, et en 1514, d'estimer, livrer, fondre et affiner l'argenterie empruntée par le roi sur ses domaines pour « subvenir au fait de ses guerres mesmes contre les « Anglais » etc. — Monnaie à l'effigie de Louis XVII, publiée dans le *Bulletin de la Société d'études sur la question Louis XVII*, dont l'authenticité ne paraît pas prouvée à M. J.-A. Blanchet. — Signale : *Une refonte de la monnaie d'or sous Louis XVI* par M. Ch. Gomel dans le *Journal des Economistes* (avril 1893) et différents articles sur des médailles françaises dans la *Revue d'art français* (déc. 1892). — Prix de 1000 fr. attribué à M. Denise par l'Acad. des sciences morales et politiques pour un mémoire intitulé : *Des refontes de monnaies sous l'ancien régime*. — Signale un article de M. C. Curtius sur la trouvaille de Travemunde et les petites monnaies de Lübeck, dans la *Zeitschrift für Lüb. Geschichte und Altertumskunde*, 1892. — J.-A. BLANCHET. *La plaquette de Dassier du Musée de Cluny* (Fig.). Nous reproduisons cet article qui est de nature à intéresser les nombreux collectionneurs de médailles des Dassier et marque une nouvelle étape dans une discussion déjà un peu ancienne : « J'espère que « M. Mazerolle apportera un jour des arguments à l'appui de l'attribu- « tion que j'ai cru devoir contester. Pour le moment, aucun motif ne « me porte à abandonner mon opinion et je maintiens que la plaquette « peut fort bien appartenir à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou au commence- « ment du XVIII<sup>e</sup>.

« Il suffit d'examiner les Amours que Jean Dassier a placés au « revers de la médaille de Louis Le Fort, syndic de la république de « Genève, en 1734, pour reconnaître qu'il a pu faire ceux qui figurent « sur la plaquette du Musée de Cluny. Quant aux guirlandes de fleurs

« et de fruits, ce sont des motifs qui appartiennent au domaine commun  
« de tous les artistes, et, si Etienne de Laune et François Briot peu-  
« vent passer pour des créateurs en ce genre, il est certain que les  
« imitations de Gaspard Enderlein, répétées à profusion, en ont répandu  
« le goût dans les ateliers des orfèvres allemands.

« Si la plaquette du Musée de Cluny était le seul monument de ce  
« genre qui portât la signature *Dassier*, on pourrait conserver quel-  
« ques doutes. Mais, comme je l'ai dit, Jean Dassier a gravé des boîtes  
« de montre dont plusieurs sont la propriété du Musée des Arts déco-  
« ratifs de Genève. Sur deux de ces boîtes, dont les moulages m'ont  
« été envoyés par M. S. Perron, il y a des amours dessinés avec la  
« même gaucherie que ceux de la médaille de Louis Le Fort et de la  
« plaquette du Musée de Cluny. Enfin, parmi les couvercles des taba-  
« tières qui sont la propriété de M. Paul Strœhlin, le savant directeur  
« de la *Revue suisse de numismatique*, il y en a un qui représente  
« Vénus et l'Amour dans un médaillon entouré de rinceaux et qui  
« porte la signature DASSIER · I · (la lettre qui termine la signature  
« paraît figurer l'initiale du prénom *Jean*; mais ce pourrait être aussi  
« la lettre F de *fecit*). MM. P. Strœhlin et S. Perron ont bien voulu  
« m'autoriser à reproduire ce couvercle dont le rapprochement avec  
« la plaquette au Bacchus s'imposait. On trouvera peut-être que le  
« couvercle de tabatière est d'un travail plus fin, plus fouillé. Mais  
« M. Mazerolle a reconnu lui-même que la plaquette du Musée de  
« Cluny n'avait pas été ciselée après la fonte. Cette plaquette n'est,  
« par conséquent, qu'un modèle, un projet, tandis que le couvercle de  
« tabatière est une œuvre achevée. Il ne faudrait pas non plus s'éton-  
« ner de trouver quelques différences de style dans les œuvres d'un  
« graveur qui a vécu quatre-vingt-sept ans et qui a certainement subi  
« des influences diverses, après avoir été l'élève de Mauger et des  
« Rœttiers. Pour terminer, je me permettrai de citer une phrase  
« que M. S. Perron, qui s'occupe spécialement des Dassier, m'a écrite  
« à propos de la plaquette du Musée de Cluny : « La plaquette doit,  
« jusqu'à preuve contraire, rester attribuée à Jean Dassier. » C'est  
« toujours mon opinion et l'on conviendra qu'il y avait quelque inté-  
« rêt, en parlant de la plaquette au Bacchus, à signaler un objet  
« analogue portant la même signature. » — NÉCROLOGIE. *Aloïss Heiss*  
par H. de la Tour, notice avec une précieuse bibliographie (Voy. ci-  
dessus, p. 254). *Etienne Récamier*. — BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.  
Terrien de Lacouperie, *Catalogue of chinese coins*. Georges Radet, *La*  
*Lydie et le monde grec au temps des Mermnades*. Du même, *De co-*

*loniis a Macedonibus in Asiam cis Taurum deductis* (thèses de doctorat). E. Babelon, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale, II. Les Perses Achéménides, les satrapes et les dynastes tributaires de leur empire. Cypre et Phénicie*. Maurice Prou, *Catalogue des Monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. Les monnaies mérovingiennes*. Gustave Schlumberger et J.-Adrien Blanchet, *Numismatique du Béarn*. Louis Guibert, *La monnaie de Limoges*. A. Sagnier, *Numismatique appliquée à la topographie et à l'histoire des villes antiques du département de Vaucluse*. F. de Sauley, *Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François I<sup>er</sup>*, t. III et IV. C. Piton, *Les Lombards en France et à Paris, II (Numismatique)*. Arthur-G. Sambon, *Incisori dei conii della moneta Napoletana*. — PÉRIODIQUES.

**4<sup>e</sup> trim.** — J.-Adrien BLANCHET. *Monnaies grecques inédites ou peu connues* (Avec 1 pl.). Monnaies de la collection du prince Pierre de Saxe-Cobourg, qui a été empêché par la maladie de les décrire lui-même. Tétradrachme d'Andros, bronze de Marc-Aurèle pour Nicomédie de Bithynie, hecté incertaine de l'Asie mineure, bronze de l'île de Pordosilene, bronze de Valérien père pour Teos d'Ionie, bronze de Domitien pour Harpasa de Carie, bronze de Maionia de Lydie, bronze de Caracalla pour Saitta de Lydie, bronze de Salonin pour Temenothyrai de Phrygie, monnaie d'alliance en bronze de Tlos et Kragos de Lycie. — M. PROU. *Monnaies mérovingiennes ; recueil de dessins donnés à la Bibliothèque nationale par M. A. de Barthélemy* (Avec 1 pl.). Collection de 3729 dessins et empreintes recueillis de toutes parts depuis quarante ans par M. Anatole de Barthélemy, dûs pour la plupart au crayon du regretté Charles-Robert et de M. Maxe-Werly. « Le dépôt de cette collection à la « Bibliothèque nationale favorisera singulièrement les études de « numismatique mérovingienne, tout d'abord en plaçant sous nos « yeux des pièces conservées dans plusieurs musées français et « étrangers. De plus, beaucoup de monnaies dont on ne sait pas les « possesseurs actuels et dessinées lors des ventes publiques ou pendant leur passage dans les médailliers des marchands parisiens, ne « seront pas d'ici longtemps autrement connues. » Description et reproduction de 27 monnaies inédites d'après ces dessins : Ecole palatine, Lyon, Alise-Sainte-Reine, Avallon, Beaune, Clovis II, atelier de Châlon-sur-Saône, Mâcon, Balesme, Ciran-la-Latte, Esvres, Pouillé, Ballon, Neuvy, Melun, Basilique de Saint-Aignan d'Orléans, Essonnes,



Charpeigne, Laon, Soissons, Cologne, Chantilin, Dun-le-Poëlier, Saint-Etienne de Fursac, atelier indéterminé dans le Maine. — M. DELOCHE. *De la signification des mots Pax et Honor sur les monnaies béarnaises et du S barré sur des jetons de souverains du Béarn.* L'explication des mots *pax* et *honor* ne doit pas être cherchée séparément comme l'ont fait les auteurs précédents. Il faut voir dans *honor*, suivi de *forcas* ou *forquie*, l'affirmation du droit aux fourches patibulaires ou de haute et moyenne justice des vicomtes du Béarn; le nom ou les initiales du nom de Morlaas, qui viennent après dans les légendes, sont la marque de l'atelier; quant à *pax*, on doit le prendre dans son sens primitif et concret de paix sociale, d'ordre matériel et, entendu ainsi, il est tout naturel qu'il soit suivi de l'affirmation ou plutôt du rappel de ce qui était la garantie de cette paix : le droit de haut justicier, *honor forcas*, manifestation du pouvoir répressif des vicomtes, souverain du Béarn. Le S barré qui figure sur trois jetons de Jeanne d'Albret, sur trois jetons de sa fille Catherine de Bourbon, et sur un jeton de son fils Henri II de Béarn (Henri IV de France), avait été expliqué d'abord par un jeu de mots; on doit y reconnaître plus simplement une sorte d'abréviation du mot *signum* ou *sigillum*. — M. DE MARCHÉVILLE. *Le denier de Sainte-Marie au nom du roi Robert* (Avec 1 pl.) Dans un trésor de deniers découvert en Franche-Comté, se trouvaient des pièces à la légende SALINIS BVR, R̄ + SCVTINCORV avec COMITIS dans le champ, et + ROTBERTVS REX, R̄ + SANCTA MARIA qui ont été publiées dans la *Revue numismatique* de 1889 et 1890 par M. Caron. Les premières pièces peuvent définitivement être attribuées à l'atelier de Salins et leur absence, dans toutes autres trouvailles, prouvent qu'elles avaient un cours très limité. Quant aux secondes, qui avaient été attribuées à l'atelier épiscopal du Puy, l'auteur les donne à une localité, d'une importance féodale considérable, qui existait jadis sur les confins de la Bourgogne et avait un atelier monétaire désigné au XIII<sup>e</sup> siècle sous le nom de *Nostræ Domine in Bosco*; l'endroit se nomme encore aujourd'hui le *Bois-Sainte-Marie* et est situé à 15 kilomètres de Charolles; cet atelier appartenait aux comtes de Mâcon. — P. CASANOVA. *Monnaie du chef des Zendj* (264 hégire = 877-878). Pièce inédite d'Ali, chef des Zendj, personnage qui souleva les esclaves noirs dans la banlieue de Bassorah en 257 et fut tué en 270 (11 août 883). — H. DE LA TOUR. *Matteo dal Nassaro* (Avec fig<sup>s</sup>. et 1 pl.). L'un des artistes privilégiés de François I<sup>er</sup>, celui dont Vasari a fait un des maîtres de la glyptique moderne. « Dessinateur habile, fécond, mais quelquefois peu correct, grêle plu-

« tôt qu'élégant, plus épris de richesse que de force ; puisant à pleines  
« mains chez les maîtres qui l'ont précédé, mais leur restant inférieur.  
« Rien de génial en tout cas ni de vraiment inspiré dans ce maître d'une  
« rare adresse technique, mais peu passionné et peu profond ». Originaire  
de Nassara, près de Vérone, Matteo vint en France d'assez bonne  
heure, et François I<sup>er</sup> l'attacha à sa maison « aimant en lui, dit Vasari,  
« le musicien autant que le graveur ». Il a gravé une petite médaille  
commémorative de la bataille de Marignan dont voici la description :  
FRANCISCVS . PRIMVS . F . R . INVICTISSIMVS. Buste de Fran-  
çois I<sup>er</sup> jeune, imberbe, tête nue et cheveux longs, cuirassé. R. : Ba-  
taille d'un aspect un peu confus livrée dans une vaste plaine ; au fond  
une ville, Milan, au-dessus de laquelle on lit les lettres D O Q M. On  
distingue les emblèmes de plusieurs des drapeaux des combattants.  
On a de lui un double ducaton de Milan (rarissime), un essai de tes-  
ton, tous deux à l'effigie de François I<sup>er</sup>, une médaille commémorative  
de la bataille de Cérisoles, et un portrait du roi, intaille gravé sur cal-  
cédoin (Cabinet de France), qui est un des plus beaux portraits gravés  
sur pierre fine de la Renaissance. — CHRONIQUE. Notice de M. Garnier  
dans les *Mémoires* de la Société académique d'agriculture, sciences,  
etc. de l'Aube, sur une trouvaille de 500 grands bronzes romains, de  
Vespasien à Commode, fait sur le territoire de Villemoyenne. — Legs  
du D<sup>r</sup> Antell à la ville d'Helsingfors. — La collection Dannenberg au  
Cabinet des médailles de Berlin. — Le cours de numismatique du  
D<sup>r</sup> Ambrosoli, à Milan. — Les pièces de 5 fr., dites à la mèche,  
voy. ci-dessus, page 219. — A propos d'une monnaie gauloise fai-  
sant partie d'un collier trouvé à Nanteuil-Notre-Dame (Aisne), dans  
une sépulture mérovingienne, on rappelle, d'après notre *Bulletin*  
(1890, p. 258), que les *Regenbogen-Schüsselchen* passaient au siècle  
dernier pour garantir des fièvres, faciliter les accouchements et porter  
bonheur. — BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE. M. Bahrfeld, *Die Münzen  
und das Münzwesen der Herzogthümer Bremen und Verden unter  
schwedischer Herrschaft (1648-1719)*. B. Reber, *Fragments numis-  
matiques sur le canton d'Argovie*. Signale divers articles : sur des  
*plombs byzantins* dans le *Bulletin de correspondance hellénique*, par  
M. S. Millet ; *Studi sulla numismatica arabo-normana di Sicilia* dans  
l'*Archivio storico siciliano*, par M. B. Lagumina ; résultat des recher-  
ches de M. Bahrfeldt sur la chronologie de Domitius Ahenobarbus  
pendant la République romaine et sur les monnaies grecques surfrap-  
pées par les monétaires de la république romaine, dans la *Zeitschrift  
für Numismatik* ; travail de M. Montagu sur les monnaies de cuivre

et les essais monétaires frappés en Angleterre depuis le règne d'Elisabeth ; notices de M. Omont sur la *Bibliothèque du roi, au début du règne de Louis XV ; journal de l'abbé Jourdain, secrétaire de la Bibliothèque*, dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, renfermant quelques mentions relatives à des acquisitions de monnaies par le Cabinet de France et à des trouvailles.

\*  
\*\*

**Bulletin de numismatique, 2<sup>e</sup> vol., 3<sup>e</sup> liv., mai.** — Roger VALLENTIN. *Signification de la légende bilinéaire de quelques doubles deniers pontificaux frappés à Avignon* (Fig.). Ce sont les lettres  $\begin{smallmatrix} PP \\ PP \end{smallmatrix}$  que l'on remarque dans le champ de doubles deniers avignonnais, qui ont été interprétées de différentes manières et qui, en somme, représentent le mot carré de PAPA ; c'est une sorte de continuation de la légende, dont on ne comprit plus la signification, à partir de Nicolas V, car les doubles deniers de ce pape portent PP dans la légende, après son nom. — *Numismatique romaine, variétés inédites*. Maximien Hercule, médaillon d'or, rev. différent des exemplaires catalogués par Cohen ; Hadrien, moyens bronzes ; Antonin, denier d'argent et moyen bronze ; Commode, denier d'argent ; Septime Sévère, moyen bronze ; Philippe fils, denier. — R. S. *Le médailleur Michel Mercator de Venloo*. Proteste contre l'attribution à Hagenauer de la médaille du médecin Jean Césaire, publiée par M. de Munter, dans la *Rev. belge de numismatique* ; cette pièce doit avoir été gravée par Michel Mercator, de Venloo († 1544), artiste qui a imité Hagenauer, et dont on connaît six médailles. La médaille de Césaire serait la septième, et M. Serrure pense que l'on peut encore lui attribuer quatre des pièces décrites par M. Erman et classées parmi les œuvres d'Hagenauer. — LIVRES NOUVEAUX. Alejandro Rosa, *Monetario americano clasificado por su propietario* et *Collección de leyes, decretos y otros documentos sobre condecoraciones militares, medallas conmemorativas, moneda metálica, etc., de algunos países de América del Sud*. A. Hollestelle, *Heb schild en de daarmede in verband staande frondenstetsels. Die saurmasche Münzsammlung deutscher, schweizerischer und polnischer Gepräge von etwa dem Beginn der Groschenzeit bis zur Kùpferperiode*. J.-Adrien Blanchet et Gustave Schlumberger, *Numismatique du Béarn*. — REVUE DES REVUES. — LECTURES DIVERSES. *Conférence monétaire internationale tenue à Bruges en 1469*, publiée par M. de Witte. — LES TROU-

VAILLES. — LES VENTES. — NÉCROLOGIE. *M. E. van Ballaer, Emile Prové, Henri Debray, Auguste Degré.* — INTERMÉDIAIRE.

**5<sup>e</sup> liv., septembre.** — R. SERRURE. *Sequin frappé à Rome pendant la vacance du Siège en 1590* (Fig.). Pièce d'or, probablement inédite, aux armes du cardinal Camerlingue Enrico Gaetani. — R. SERRURE. *Jetons et méreaux inédits des Pays-Bas méridionaux, Flandre, Bruxelles, Anderleust, Anvers, etc.* (Fig<sup>s</sup>). Sept jetons dont quelques-uns religieux fort intéressants. Le n<sup>o</sup> III, entre autres, appartenant à Sainte-Gudule de Bruxelles, porte un V au revers; c'est une variante d'un autre méreau déjà publié portant un M, lettre que l'on avait prise pour l'initiale de *Merellus*; l'auteur pense avec raison que le M indique les méreaux que l'on distribuait aux *matines*, et le V celui des *vêpres*. — LIVRES NOUVEAUX. H. Montagu, *The copper, tin and bronze coinage and patterns for coins of England, from the reign of Elizabeth to that of her present Majesty*, 2<sup>e</sup> éd. — REVUE DES REVUES. — LECTURES DIVERSES. *Les monnaies à l'effigie de Louis XVII.* C. Piton, *Les Lombards en France*, 2<sup>e</sup> partie, *la Numismatique*. Roger Vallentin, *Jetons d'aumône valentinois à retrouver et l'Atelier temporaire de Valence (1592)*. Mémoires numismatiques dans le *Recueil de travaux publiés par l'école française de Rome en l'honneur de M. le commandeur J.-B. de Rossi*. Kull, *Notes sur l'atelier monétaire d'Ingolstadt du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*. Scheuner, *Notice sur une monnaie frappée en communauté par les villes de Sommerfeld et Guben, au XIV<sup>e</sup> siècle*. — LIVRES EN PRÉPARATION. M. Bahrfeldt, *Numismatique des duchés de Brunswick-Lunebourg au XVI<sup>e</sup> siècle*. Suite du *Dictionnaire numismatique* de A. Boutkowski, publié par la maison Spink and Son, de Londres. Continuation du *Catalogue des monnaies musulmanes de la Bibliothèque nationale*, interrompu par la mort de M. H. Lavoix, par M. P. Casanova. W.-C. Hazlitt, *A view of the coinage of continental Europe from the earliest period*. — LES NOUVELLES ÉMISSIONS. Monnaies particulières italiennes (voy. ci-dessus, p. 224 et 356). — LES TROUVAILLES. — ACADEMIES ET SOCIÉTÉS. — LES MUSÉES. — LES EXPOSITIONS. Exposition organisée par notre Société à l'occasion de l'assemblée générale de 1893. — LES VENTES. — NÉCROLOGIE. *M. Raymond Dupriez.* — INTERMÉDIAIRE.

**6<sup>e</sup> liv., novembre.** — Jules FLORANGE, *Badonviller, Atelier monétaire des comtes et princes de Salm* (Fig<sup>s</sup>). Notice historique sur la maison de Salm, à laquelle le droit de battre monnaie fut conféré par

l'empereur Charles IV en 1357; 9 pièces nouvelles sont parvenues à la connaissance de l'auteur. Pièces justificatives et tableau généalogique. — LIVRES NOUVEAUX. Nicolo Papadopoli, *Le monete di Venezia*. — REVUE DES REVUES. — LECTURES DIVERSES. Denier d'Anvers, faux, attribué par M. C. Picqué à Gothelon, duc de Basse-Lorraine. — LES VENTES. — NÉCROLOGIE. *L'abbé Jean-Joseph Habets, Abraham-Arnold Looijen*. — INTERMÉDIAIRE.

\* \*

**Annuaire de la Société française de Numismatique, janvier-février.** — Roger VALLENTIN. *De la réception des filles des Compagnons à la Monnaie d'Avignon*. Dès le commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, le beau sexe avait des représentants dans le personnel de l'atelier d'Avignon; ces demoiselles, chargées des travaux de recuisson, de taille et d'ajustage, devaient être filles de compagnons, mais toutes celles qui demandaient leur agrégation ne venaient pas *besongner* à la Monnaie; la plupart voulaient seulement par là, conserver les droits de leurs enfants mâles à être reçus compagnons ou jouir des privilèges attribués au serment. — E. CHAIX.

*Recherches des monnaies coloniales romaines non décrites dans l'ouvrage de M. Cohen* (Suite et fin). Trébonien Galle, monnaies de Viminacium, Coela, Apamée, Alexandrie (Troade), Laodicée, Tyr, Ptolémaïs, Bostra; Trébonien Galle et Volusien, monnaie de Viminacium; Volusien, monnaies d'Alexandrie (Troade), Olbasa, Néapolis; Emilien, monnaie de Viminacium; Valérien père, monnaies de Dacie, Parium; Gallien, monnaies d'Antioche, Iconium, Neapolis; Salonine, monnaie de Ptolémaïs; Aurélien, monnaies de Cremna. *Rectification des légendes de monnaies coloniales romaines données par Cohen dans sa seconde édition*. Rectifications aux n<sup>os</sup> 63, 64 de J. César, 12 de César et Auguste, 4 de Lépide, 84 et 90 de Marc-Antoine, 586, 631, 641, 644, 682, 683, 684, 694, 698, 699, 701, 713, 728, 741, 742, 775, 783, 828, d'Auguste, 14, 16, 17, 28 de Livie, 14, 15, d'Agrippa, 11 d'Auguste et Agrippa, 93-95, 114, 130, 203, 232, 253, 254-256 de Tibère, 8 de Tibère et Auguste, 1 de Tibère et Germanicus, 3 de Tibère, Germanicus et Drusus, 21 de Germanicus, 7 d'Agrippine mère, 1 de Néron et Drusus au revers d'Agrippine, 33, 36, 37, 39, 41, 46, 50, 52, 54, 65 de Caligula, 132 de Claude I, 1 de Messaline, 5 d'Agrippine et Claude, 361, 413, 435, 437 de Néron, 670, 688, 714 de Trajan, 15-20 d'Adrien, 75 d'Aelius, 1239, 1240, 1243, 1250 d'Antonin, 1073, 1074, 1162, 1175,

1183 de Marc-Aurèle, 2 de Marc-Aurèle et Faustine jeune, 1 de Marc-Aurèle et Lucius Verus, 1033, 1054, 1056, 1063, 1073, 1171, 1175, 1184 de Commode, 47 de Crispine, 813, 851, 854, 855, 901, 922, 923, 924 de Septime Sévère, 297, 298 de Julie Domne, 698, 703, 708, 778, 779, 787, 868, 877, 887, 899, 904, 912, 922, 925 de Caracalla, 299, 265, 311 de Géta, 173, 187 de Macrin, 40, 41 de Diaduménien, 335, 341, 384, 410, 414, 416, 428, 429, 435, 439, 478 d'Elagabale, 13 d'Aquila Severa, 12 d'Annia Faustine, 70 de Maesa, 620, 637, 674, 678, 718 d'Alexandre Sévère, 120 de Mamée, 476, 489, 490, 517, 560 de Gordien III, 299 de Philippe père, 17 de Philippe père et Philippe fils, 89, 91 d'Otacilie, 103, 120 de Philippe fils, 2, 180 de Trajan Dèce, 45 d'Etruscille, 53 d'Herennius, 201, 202 de Trébonien Galle, 291, 329, 331, 344, 375 de Valérien père, 1393, 1395, 1474 de Gallien, 170 de Salonine. — CHARLES FARCINET. *Les identifications géographiques des monnaies mérovingiennes et le Catalogue de la Bibliothèque nationale*. Liste de 353 noms de lieux actuels identifiés avec les noms d'ateliers monétaires mérovingiens, d'après le catalogue de M. Maurice Prou. C'est près de la moitié des noms inscrits sur les monnaies mérovingiennes, car M. de Barthélemy a signalé jusqu'ici 721 ateliers appartenant à cette époque dans les 16 anciennes provinces romaines. L'auteur dit qu'il aura à revenir sur ces listes, à y retrancher ou à y ajouter, lorsque la *Description* de M. de Belfort sera terminée. Nous ne trouvons, pour la Suisse, que les noms de LAUSANNA (Lausanne), AVENTECO (Avenches), BASILIA (Bâle) dans la Provincia Maxima Sequanorum, SIDUNIS (Sion), ACAUNO (Saint-Maurice) dans la Prov. Alpium Graiarum et Pœninarum, GENAVA (Genève) enfin, dans la Prov. Viennensis. — COMTE DE CASTELLANE. *Un douzain de Henri II frappé à Amiens*. Pièce déjà connue, mais dont l'atelier n'avait pas encore été déterminé; différent, une croisette à la pointe de l'écu et un point sous les 16<sup>es</sup> lettres. — L. SUDRE. *Fabrications effectuées à la Monnaie de Paris pendant l'année 1891*. Pièces de 20 fr. or et de 10, 5, 2 et 1 cent. de bronze pour la France. Pièce tunisienne en or de 25 piastres (5 fr.) devant servir de transition entre l'ancien et le nouveau système monétaire. Pièces de 20 et 10 fr. en or, de 2, 1 et 1/2 fr. en argent, de 10, 5, 2 et 1 cent. en bronze, pour la Tunisie, d'après le système monétaire français. Pièces de 100 fr. en or pour la principauté de Monaco, pièces de 5, 1 et 1/2 fr. en argent, 10 et 5 cent. en bronze pour la République dominicaine. Pièces de 20 et 10 reis en bronze pour le Portugal, pièces de 5, 2 1/2, 1 et 1/2 onces en argent pour le Maroc. — CHRONIQUE. *Trouvailles de monnaies*. La trouvaille

de Pont-Valain (Sarthe), intéressante à cause des exagérations auxquelles donnent trop fréquemment lieu les trouvailles monétaires, exagérations d'anciennetés, de valeur historique ou intrinsèque et qui ne sont pas toujours du fait de gens ignorants. — *Bibliographie.* L'Atlas de monnaies gauloises de M. H. de la Tour. *Périodiques.*

**Mars-Avril.** — PAUL BORDEAUX. *Melun et Dieppe, ateliers monétaires de Henri IV* (Fig<sup>s</sup>). Il existe des monnaies de Charles X, roi de la Ligue et de Henri IV, roi de France, qui portent le même différent, A (Paris) et B (Rouen), fait qui ne pouvait s'expliquer, ces monnaies n'ayant pu être frappées en même temps dans les mêmes ateliers. Certaines ordonnances de Henri IV, conservées aux Archives nationales expliquent cette coïncidence : Henri IV s'étant emparé de Melun le 7 avril 1590 y établit la Monnaie et y fit frapper pendant quatre ans, jusqu'au moment où il entra dans Paris, les espèces dont il avait besoin. De même pour Rouen, le roi choisit Dieppe pour y installer l'atelier de cette ville qui n'était pas en son pouvoir ; cet atelier travailla pendant deux ans environ. Description de monnaies frappées à Melun et à Dieppe. — Raymond SERRURE. *Essai de Numismatique luxembourgeoise* (Fig<sup>s</sup>. Suite et à suivre). Jean l'Aveugle, roi de Bohême, comte de Luxembourg (1309-1346), atelier à Luxembourg, types luxembourgeois, belges, italiens, français, anglais et lorrains, ateliers à Poilvache, à Marche-en-Famenne et à Damvilliers. *Convention monétaire de Luxembourg-Bar* (1342-1344). *Convention de Luxembourg-Liège-Namur* (entre 1337 et 1345). Descriptions, n<sup>os</sup> 33 et 105. — A. DE BELFORT. *Numismatique de Vetulonia*, d'après les travaux de M. Isidore Falchi, qui a identifié Vetulonia avec la ville actuelle de Colonna, sur les bords du marais de Castiglione. Les trouvailles faites jusqu'ici permettent de reconstituer le système monétaire autonome de cette célèbre ville ; sextans, onces, demi-once et quadrans en bronze, didrachme, drachme, hémidrachme, quart, cinquième et dixième de drachme en argent. — CHRONIQUE. *Bibliographie. Recueil des documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François I<sup>er</sup>*, par M. de Sauley. Procès-verbaux des séances de la Société française de Numismatique (Fig<sup>s</sup>). Séances du 6 janvier et du 3 février.

**Mai-Juin.** — M. DE MARCHÉVILLE. *Restitution aux évêques d'Utrecht du gros tournois à la légende Sanctus Martinus*. On connaît 3 exemplaires de ce gros, exemplaires qui offrent entre eux quelques

variantes, attribué d'abord à l'abbaye de Saint-Martin de Tours et adopté, par MM. de Sauley et A. de Barthélemy, comme le prototype des gros tournois d'argent ; M. Maxe Werly démontra ensuite que ce gros était déjà une copie d'un gros royal, mais il conserva l'attribution en admettant que cette pièce avait été frappée entre 1315 et 1328. M. de Marchéville détruit complètement l'attribution du gros à la légende SANCTUS MARTINUS à l'abbaye de Tours et conclut que cette pièce n'est autre chose qu'une imitation du XV<sup>e</sup> siècle ne pouvant avoir été émise que par les évêques d'Utrecht. — Roger VALLENTIN. *L'atelier temporaire de Sisteron (1591-1593)* (Fig<sup>s</sup>). Atelier créé, au mois d'août 1591, par Bernard de Lavalette, gouverneur de Provence, pour remédier à la crise produite à cette époque par l'altération des monnaies, documents importants et inédits relatifs aux difficultés rencontrées pour cette création et aux espèces émises. — V<sup>te</sup> Jacques DE ROUGÉ. *Catalogue of the Coins of Alexandria and the Nomes, by Reginald Stuart Poole*. Compte rendu de cet excellent ouvrage, dans lequel M. de R. reprend la question du type des revers des monnaies des Nomes et sur laquelle il n'est pas d'accord avec M. S.-P. — Comte DE CASTELLANE. *Un gros tournois de Charles de Luxembourg, empereur* (Fig.). Gros tournois inédit et unique, à la légende KHAROLVS IMP, frappé par cet empereur (1355), qui permet de fixer d'une façon définitive l'attribution au même prince, proposée par M. de Marchéville d'un autre gros à la légende KHAROLVS REX. Ces deux pièces sortiraient de l'atelier de Luxembourg. — CHRONIQUE. *Bibliographie*. *Conférence monétaire internationale tenue à Bruxelles en 1462*, par M. A. de Witte. *Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie*, par M. B. Reber. M. A. de Belfort signale, comme adjonction au travail de M. R., publié dans notre *Revue*, une pièce de Vindonissa, frappée par le monétaire Tuta et signalée par Soret dans la *Revue numismatique* de 1841, p. 397, pl. XXIII, fig. 3 ; cette pièce avait été trouvée à Annemasse. Un autre exemplaire fait partie de la collection du D<sup>r</sup> Duhamel, à Etréchy. *Périodiques*. *Vente de monnaies*. Liste complète des médailles et des prix atteints par elles à la vente Spitzer, 144 numéros avec les noms des graveurs, vendus à 45,439 fr. Vente Lefèvre (monnaies françaises) ; notons un denier de Conrad le Saliq, frappé à Bâle, BASILEA CIVIS, acquis 210 fr. par le cabinet de France. *Correspondance*. Découverte de bijoux gallo-romains à Nérilles-Bains. Trouvailles de deniers de Charlemagne, de Louis le Débonnaire et de Charles le Chauve aux environs de Chalon-sur-Saône. Note de M. Martin, conservateur du Musée de Tournus sur une trouvaille de



247 monnaies, faite à Préty (Voy. ci-dessus, p. 225). *La trouvaille de Valleyres*, de notre collègue, M. Maurice Barbey (Voy. ci-dessus, p. 238). *Nécrologie*. M. Récamier.

**Juillet-août.** — D<sup>r</sup> FARGE. *Deniers de Gien au monogramme FVLCO*. L'auteur estime que ce monogramme n'a pas encore été suffisamment expliqué et pense que l'influence angevine des Foulques sur la monnaie de Gien peut s'expliquer par la coïncidence de la domination de Foulques IV, comte d'Anjou et Gastinais, au moment du premier monnayage des comtes de Gien. — J. DU LAC. *Notes sur le transfèrement à Compiègne des ateliers monétaires de Paris et d'Amiens (1589-1590) (Fig<sup>s</sup>)*. L'auteur pense : 1<sup>o</sup> que jusqu'à l'ordonnance de Henri IV, datée de Saint-Denis le 11 août 1592, les monnaies frappées dans la région depuis 1589 n'ont pas pu être fabriquées à Melun et ont dû l'être à Compiègne, la Monnaie de cette ville étant alors substituée à celle de Paris et d'Amiens ; 2<sup>o</sup> qu'après la création de la Monnaie de Melun, celle de Compiègne continua à fonctionner, n'ayant pas été supprimée, comme remplaçant la Monnaie d'Amiens, jusqu'au mois d'avril 1595 ; 3<sup>o</sup> que la marque monétaire de cet établissement était alpha sous omega et que toutes les pièces à cette marque doivent lui être attribuées. Il est en outre porté à lui donner toutes les pièces ayant ces deux lettres, sans distinction de leur position. — R. SERRURE. *Essai de numismatique luxembourgeoise (Fig<sup>s</sup>. Suite et à suivre)*. Charles IV (1346-1356 ?), ateliers à Luxembourg, Damvilliers, Arlon, Wenceslas I<sup>er</sup> (1356 ?-1383), ateliers à Luxembourg, Musson, Yvoix. Conventions monétaires de Luxembourg-Trèves. Wenceslas II (1<sup>re</sup> période, 1383-1388), atelier à Luxembourg, Josse de Moravie (1<sup>re</sup> période, 1388-1402), atelier à Luxembourg, Wenceslas II (2<sup>e</sup> période, 1402-1407), ateliers à Luxembourg, La Roche, Josse de Moravie (2<sup>e</sup> période, 1407-1410), atelier à Luxembourg, Antoine de Bourgogne (1410-1415), atelier à Luxembourg, Elisabeth de Görlitz (1<sup>re</sup> période, 1415-1418), atelier à Luxembourg, Jean de Bavière (1418-1424), atelier à Luxembourg. Descriptions n<sup>os</sup> 106 à 167. — Comte DE CASTELLANE. *Les royaux d'or de Charles VII, d'après les documents officiels*. Le royal d'or de Charles VII fut frappé sans interruption de 1429 à 1435 ; c'est celle des monnaies de cette période troublée au sujet de laquelle règne le plus d'incertitude. L'auteur prouve qu'il y en a eu quatre émissions, que le titre de cette pièce d'or fin ne fut jamais affaibli légalement, que son poids, de 64 pièces au marc de Paris, ne fut réduit qu'une fois et d'une façon

momentanée. Documents à l'appui. — CHRONIQUE. *Nécrologie*, Aloïs Heiss, Henri Debray, Emile Prové. — *Monnaies romaines, variétés inédites*, d'après le *Bulletin de numismatique* de M. Serrure, de mai 1893. — Procès-verbaux des séances du 3 mars, 7 avril et 4 mai, de la Société française de numismatique.

**Septembre-octobre.** — R. SERRURE. *Essai de numismatique luxembourgeoise* (Fig<sup>s</sup>. Suite et à suivre). Suite de Jean de Bavière. Elisabeth de Görlitz (2<sup>e</sup> période, 1424-1444), atelier à Luxembourg, Philippe le Bon (1443-1467), atelier à Luxembourg; atelier à Marche, avant la prise de Luxembourg, dont on ne connaît pas les produits. L'atelier de Luxembourg est fermé de 1444 à 1487. Philippe le Beau (minorité, 1482-1494 et majorité, 1494-1506), atelier à Luxembourg. Descriptions n<sup>os</sup> 168 à 195. — Comte DE CASTELLANE. *Le double d'or au nom de Charles VI, d'après les documents officiels*. Cette monnaie rare, connue généralement sous le nom de chaise, était attribuée à Charles VI; l'auteur prouve qu'elle a été créée en octobre 1419 et battue jusqu'en février 1420, par le dauphin, plus tard Charles VII, alors que, retiré au sud de la Loire, il luttait contre l'Anglais qui cherchait à lui ravir son royaume. — Roger VALLENTIN. *Des produits de la charge des prévôts généraux de la Monnaie d'Avignon*. Charge presque honorifique dont les produits consistaient, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, en cadeaux obligatoires donnés en espèces ou en nature par les compagnons reçus ouvriers ou monnayeurs, en droits de sceaux, en remises, relativement peu importantes, sur la fabrication des espèces. Plus tard, le prévôt général reçut un exemplaire des médailles offertes par les consuls d'Avignon aux personnages de marque qu'ils voulaient honorer ou qui faisaient leur entrée solennelle dans cette ville, mais c'était là un simple cadeau à titre gracieux. — E. CARON. *Répertoire chronologique des principales trouvailles intéressant la numismatique française enfouies sous le règne des quatre premiers Capétiens*. Donne une description sommaire et la bibliographie de 29 trouvailles faites dans les divers pays de l'Europe occidentale et en tire des conclusions intéressantes, celle-ci entre autres, que le numéraire carolingien avait presque complètement disparu aux premières années du XI<sup>e</sup> siècle.

**Novembre-décembre.** — R. SERRURE. *Essai de numismatique luxembourgeoise* (Fig<sup>s</sup>. Suite et fin). Charles-Quint (1506-1555), atelier à Luxembourg, dont l'activité fut très faible et de courte durée.

Philippe II, roi d'Espagne (1555-1598), atelier à Luxembourg, puis à Namur, Albert et Isabelle (1598-1621), atelier à Luxembourg, Philippe IV, roi d'Espagne (1621-1655), atelier à Luxembourg, Charles II, roi d'Espagne (1665-1700). L'atelier de Luxembourg fut fermé définitivement en 1644 et Charles II fit frapper à Anvers, Marie-Thérèse d'Autriche (1740-1780), atelier à Bruxelles, Joseph II d'Autriche (1780-1790), atelier à Bruxelles, Léopold II d'Autriche (1790-1792), monnaies émises à Gunzbourg (Autriche) à l'usage du duché de Luxembourg, François II d'Autriche (1792-1797), monnaies obsidionales du siège de Luxembourg par les Français (1795), Guillaume III de Nassau (1840-1890), atelier à Bruxelles. Le monnayage luxembourgeois s'arrête là pour le moment, mais il est probable que le grand-duc actuel, Adolphe de Nassau, fera usage de son droit de battre monnaie. Un industriel a mis en vente, en 1889, des essais de pièces de 5 fr., 10 et 5 cent., au buste de ce prince alors régent, qui sont absolument inauthentiques. Errata et addenda. Descriptions n<sup>os</sup> 196 à 272. — Roger VALLENTIN. *Les Monnaies de Louis I<sup>er</sup> d'Anjou frappées à Avignon (1382)* (Fig<sup>s</sup>). Louis I<sup>er</sup> d'Anjou a battu monnaie, à l'atelier papal d'Avignon, avant son départ pour l'Italie et par faveur spéciale de son protecteur Clément VII. Louis avait été autorisé à battre des florins de camera, des florins de 24 sous, des gros et des francs qui peut-être n'ont pas tous été frappés. Aucun des florins connus jusqu'ici ne peut lui être attribué, ils appartiennent tous au XV<sup>e</sup> siècle et à Louis II. — Alexis ORESCHNIKOV. *Sceau de plomb du XIII<sup>e</sup> siècle au nom du métropolitain Cyrille* (Fig.). Bulle du Musée historique de Moscou, trouvée il y a une quinzaine d'années, dans le gouvernement de Kiev, et qui appartient probablement au métropolitain de Kiev, Cyrille, premier du nom (1225-1233) qui était grec. — CHRONIQUE. *Bibliographie*. Grueber et Kerary, *A Catalogue of english coins in the British Museum*, II. *Wessex and England to the norman conquest*. Jules Florange, *Badonviller, atelier monétaire des comtes et princes de Salm*. Lettre du ministre de la maison du roi à Dacier, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Belles-Lettres sur une médaille que doivent frapper les Etats de Provence pour remercier le roi de leur avoir rendu leur ancienne Constitution (1788). Arrêt de la Cour des Monnaies de 1685, relatifs à la vente des jetons. *Ventes de monnaies*. *Nécrologie*, François Rabut, Benoît Coulier. Procès-verbaux des séances du 3 novembre et du 1<sup>er</sup> décembre de la Société française de numismatique.

**Revue belge de Numismatique, 3<sup>e</sup> liv.** — Prince Philippe DE SAXE-COBOURG ET GOTHA. *Curiosités orientales de mon cabinet numismatique. Monnaies au type d'Anthémius* (Fig.). Dinar de l'Emir Salmân ibn Rebî'â, (6 3/67 de J.-C.), pièce unique qui est une imitation du solidus de l'empereur romain d'Occident Anthémius (467-472 — Cohen VI, 522, n° 5), et fournit un type complètement nouveau d'une imitation arabe de l'époque des conquêtes. — P. BORDEAUX. *Les monnaies de Trèves pendant la période carolingienne* (Carte et fig<sup>s</sup>. A suivre). Révision du monnayage de Trèves et adjonctions aux ouvrages qui en ont précédemment parlé. Pépin le Bref, 3 deniers, dont un inédit, et une obole. Charlemagne, 1<sup>re</sup> période, 2 deniers; 2<sup>e</sup> période, 2 deniers; 3<sup>e</sup> période, denier. Louis I<sup>er</sup>, le Débonnaire, 3 deniers, dont un inédit. Lothaire, empereur, deux deniers. Lothaire II, roi de Lorraine, denier. Louis le Germanique, un denier et une obole inédite. Louis de Saxe, denier inédit et obole. — J.-E. TER GOUW. *Des fausses monnaies au XVII<sup>e</sup> siècle*, description de 24 monnaies fausses frappées, émises par des ateliers inconnus. — Ch. COCHETEUX. *De l'utilité de rechercher la contenance en argent des monnaies du moyen âge*. Cette étude permet, entre autres, à l'auteur de rectifier certaines dénominations de pièces. — C.-F. TRACHSEL. *Etude comparative sur la livre toulousaine et ses subdivisions aux XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, d'après une série de poids monétiformes de la collection de l'auteur*. Description de 8 poids monétiformes de Toulouse et d'un poids attribué par l'auteur à Lyon, trouvé à Genève, dans le lit du Rhône, mis à sec pour les travaux d'utilisation des forces motrices. Cette attribution à Lyon a été combattue par M. J.-A. Blanchet, dans la *Revue numismatique*, 1893, p. 413. — NÉCROLOGIE. *Nicolas de Roever, Edouard van Ballaer*. — MÉLANGES. M. J. de Chestret de Hanefte, nommé membre effectif de la classe des lettres de l'Académie de Belgique. Acquisition d'une partie de la collection Robiano par le Cabinet de numismatique de la Bibliothèque de Bruxelles, 2<sup>e</sup> partie du *Catalogue* descriptif des espèces frappées dans les provinces néerlandaises avant la pacification de Gand et faisant partie du Cabinet de numismatique de l'Hôtel des monnaies d'Utrecht, par L.-W.-A. Besier. Le t. III de la *Description générale des monnaies mérovingiennes*, de M. de Belfort. *Conférence monétaire internationale tenue à Bruges, en 1469*, par A. de Witte. *Les sciences auxiliaires de l'histoire de Belgique*, par C.-A. Serrure. Jules Rouyer, *Une page de la biographie de Nicolas Briot*, reproduction d'une note de M. L. Jouve. J. Rouyer, *Les poinçons d'un jeton du temps de Charles IX*, à

la devise satirique du *Diabole d'argent*. Les Catalogues de la maison P. Strœhlin et C<sup>e</sup>, à Genève. *Glanures numismatiques* par M. J.-Th. de Raadt, extraits de comptes, etc. *Médailillon de Ad. Meyer*, à Berlin, par A. Scharff et médaille commémorative du mariage du prince Ferdinand de Roumanie avec la princesse Marie d'Edimbourg, par le même. *Instrument destiné à mesurer les monnaies et les médailles d'après les échelles de van Gælder, de Mionnet, etc.*, par M. John-W. Stephanik (avec 1 pl.). Rob.-W.-Mc Lachlan, *La circulation monétaire dans la Nouvelle-Ecosse*. — *Périodiques*. — Extraits des procès-verbaux de la Société royale de numismatique de Belgique, parmi lesquels un très intéressant rapport de M. A. de Witte sur l'état actuel de la science numismatique dans les divers pays. — Ouvrages reçus et dons.

**4<sup>e</sup> liv.** — G. CUMONT, *Monnaies découvertes dans les cimetières francs du Corbois, près Rochefort, et Sur-le-Mont à Eprave (prov. de Namur)* (Fig<sup>s</sup>). Triens de l'empereur Zénon (474-491), trouvé dans une tombe du cimetière du Corbois, variété des trois triens publiés par Sabatier, pl. VII, n<sup>os</sup> 23-25, permettant de fixer à la fin du V<sup>e</sup> siècle l'utilisation de ce cimetière. Monnaie barbare du cimetière de Sur-le-Mont, de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle, à légendes incompréhensibles, imitée par les Francs des espèces romaines circulant en Gaule après la chute de l'empire d'Occident. — P. BORDEAUX. *Les monnaies de Trèves pendant la période carolingienne* (Fig<sup>s</sup>. Suite et à suivre). Charles le Gros, deniers. Arnould et Zwentibold, denier. Louis IV l'Enfant, denier. Charles le Simple, 2 deniers dont un inédit. Henri I<sup>er</sup>, l'Oiseleur, on n'a pas retrouvé de monnaies frappées à Trèves par le prince Othon I<sup>er</sup>, 5 deniers dont un inédit. — Fréd. ALVIN. *Etude de numismatique luxembourgeoise*. Propose, en se basant sur les détails architectoniques du type, de donner à Henri IV et à Ermesinde, un denier attribué jusqu'ici à Henri III; attribue à Ermesinde, tutrice de son fils Henri (V), de 1226 à 1246, un denier et une obole sur lesquels on avait cru voir le comte Henri V et à Henri V le Blondel, seul comte de 1246 à 1281, des pièces attribuées à Henri IV et à Henri VI. — V<sup>te</sup> B. DE JONGHE. *Deux stübers d'Ernest d'Aspremont-Lynden, comte de Reckheim (1603-1636)* (Fig<sup>s</sup>). Pièces imitées du stüber frappé de 1609 à 1624 par Jean-Sigismond, électeur de Brandebourg et Wolfgang-Guillaume de Bavière, duc de Neubourg. Montre avec quel soin les petits seigneurs du XVII<sup>e</sup> siècle, imitaient le numéraire de voisins plus puissants. — J. ROUYER. *L'œuvre du médailleur Nicolas*

*Briot* en ce qui concerne les jetons (Avec 3 pl. Suite et à suivre). Jetons n<sup>os</sup> 29 à 66. — A. DE WITTE. *Poids de marchandises des anciennes provinces belges* (Avec 1 pl.). Quart de livre d'Anvers en bronze; once et double once de Valenciennes, en cuivre jaune; plateau de trébuchet ou petite balance à monnaies trouvé à Valenciennes, avec poinçon au type du chatel tournois entouré de la lég. : † LE · DE [NER]AL. — NÉCROLOGIE. *Aloïs Heiss, l'abbé Habets, Abraham-Arnoldus Looijen, Raymond Dupriez*. — MÉLANGES. *Le Monete di Venezia*, de M. N. Papodopoli. Cumont. *La médaille Virchow*. Marie de Man. *Sol d'or inédit*, frappé par un peuple barbare et trouvé en Frise. Conflit entre M. de Raadt et M. A. de Witte au sujet d'un compte rendu bibliographique. *Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie*, par M. B. Reber. *Histoire monétaire de Poméranie au moyen âge*, par M. Hermann Dannenberg. Les études de M. Piton sur *Les lombards en France*. *Monnaie de J. Heerenberg*, par feu W.-J. de Voogt. *Studien zur Bracteatenkunde Süddeutschlands*, par M. R. von Höfken. *La trouvaille de Valleyres*, par M. Maurice Barbey. — *Périodiques*. — Extraits des procès-verbaux de la Société royale belge de numismatique, rapports sur l'année 1892; rapport de M. de Jonghe sur les moyens à employer pour vulgariser la science numismatique. — Ouvrages reçus et dons. — Liste des membres.